

M. Albert de Saint-Germain. 1839-1914

Autor(en): **Bioche, Ch.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **16 (1914)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Prof. Dr S. MAUDERLI (Soleure): Die Sæcularglieder in der Himmelsmechanik und ihre Bedeutung in der Stabilitätsfrage.
Th. STAUB (Zurich): Mitteilungen über astronomische und mathematische Lehrmittel.

Les travaux qui devaient être lus à la réunion annuelle de la Société helvétique des Sciences naturelles seront publiés dans les Actes de la Société (97^e année). On y trouvera un résumé des communications de MM. de Saussure, Kollros, Daniëls et Mauderli. Les autres auteurs ont préféré présenter leur mémoire dans une prochaine séance.

M. Albert de Saint-Germain.

1839-1914

La délégation française à la Commission internationale de l'Enseignement mathématique, déjà douloureusement éprouvée, en 1913, par la mort de Carlo Bourlet, vient de l'être à nouveau par celle de M. Albert de St-Germain, décédé le 1^{er} septembre, des suites d'un accident. Les regrets des collègues de M. de St-Germain seront certainement partagés par tous ceux qui ont pu apprécier personnellement la vivacité de son esprit et l'aménité de son caractère.

Avant de faire partie de la Commission internationale, M. de St-Germain avait eu une belle carrière universitaire que je crois devoir retracer rapidement. Né le 17 mai 1839, il fit de très brillantes études littéraires et scientifiques au Collège de Chartres et au Lycée Charlemagne. Il se destinait à l'enseignement et voulut se présenter à l'École normale; mais, à cause de son extrême myopie, il ne fut pas autorisé à subir les épreuves d'admission.

M. de St-Germain dut donc se contenter de suivre les cours de la Sorbonne; il gagna brillamment le diplôme de Docteur ès Sciences mathématiques à l'âge de 23 ans et le titre d'agrégé à l'âge de 26 ans. Après avoir professé quelque temps dans des établissements d'enseignement libre, il fut chargé, en 1872, des conférences de Mécanique et d'Astronomie instituées à l'École des Hautes Etudes. Ses thèses de doctorat consacrées, l'une aux équations générales de l'élasticité et aux surfaces isodynamiques, l'autre aux éclipses des satellites de Jupiter, justifiaient particulièrement le choix du Ministre de l'Instruction publique.

C'est à l'occasion de ses fonctions de maître de conférences que M. de St-Germain publia, en 1877, un *Recueil d'exercices sur la Mécanique rationnelle*, réédité avec des additions importantes en 1889, et qui est un excellent modèle de discussions de problèmes du niveau de la licence et de l'agrégation. J'ai souvenir d'avoir

entendu M. Félix Klein dire à M. de St-Germain que c'était dans son *Recueil* qu'il avait appris la Mécanique. Un tel éloge dispense de tout autre.

Chargé de cours à la Faculté des Sciences de Caen en 1875, titulaire en 1877, dans la chaire de Mécanique rationnelle, M. de St-Germain devient doyen de la Faculté en 1888, et la confiance de ses collègues le rappela plusieurs fois dans ces fonctions qu'il occupait encore en 1908, époque où il demanda sa mise à la retraite.

La liste des travaux de M. de St-Germain est assez longue; si la plupart se rapportent à la Mécanique rationnelle, il y en a d'importants qui sont consacrés à l'Analyse ou à la Géométrie. Tous ont un caractère particulier d'élégance et de finesse; l'un d'eux obtint une mention honorable dans le concours pour le prix Bordin en 1885 sur la question des *déblais et remblais*. M. Darboux, rapporteur du concours, signalait dans le mémoire de M. de St-Germain: « plusieurs remarques ingénieuses et quelques exemples dans lesquels la détermination des routes de transport s'effectue d'une manière élégante ».

Je ne puis omettre de dire que M. de St-Germain fit partie pendant neuf années du jury d'agrégation des Sciences mathématiques, et que c'est à lui, tout spécialement, qu'on doit des questions intéressantes proposées au concours d'agrégation; notamment une question sur les surfaces du 3^e ordre qui ont une ligne d'ombilics, question qui attira l'attention de M. Darboux et à laquelle M. de St-Germain a consacré, outre une Note aux *Comptes Rendus*, un article dans le *Bulletin des Sciences mathématiques*.

Lorsqu'il eut pris sa retraite, M. de St-Germain ne resta pas inactif. M. Appell, président de la délégation française, se trouvant trop absorbé par ses multiples occupations, pria M. de St-Germain de le remplacer dans la présidence effective, et M. de St-Germain ne considéra pas cette fonction comme une sinécure honorifique. C'est certainement à lui que la Sous-commission française dut d'avoir pu arriver à présenter, en septembre 1911, lors de la réunion de Milan, l'ensemble de ses rapports, alors que la plupart des autres sous-commissions étaient loin d'avoir achevé leur tâche. Car M. de St-Germain, payant activement de sa personne, savait presser les rapporteurs retardataires et au besoin prenait sa part de leurs travaux.

Lorsque, après la mort de notre ami Bourlet, M. de St-Germain demanda avec insistance que la délégation française fût rajeunie, il resta bien entendu que la maison de M. de St-Germain restait toujours le centre de réunion des délégués; et c'est chez M. de St-Germain que se sont retrouvés, à bien des reprises, pendant l'hiver dernier, les délégués et les collaborateurs de bonne volonté

qui ont aidé ceux-ci à organiser la conférence de Pâques 1944¹. M. de St-Germain a donc été jusqu'au dernier moment un des artisans les plus actifs et les plus utiles de l'œuvre de la Commission internationale. La récompense de ses travaux a été surtout le sentiment du devoir accompli, et aussi l'affectueuse estime qu'ont eue pour lui, et que conservent pieusement, tous ceux qui ont eu l'honneur et le plaisir de travailler sous sa direction.

Ch. BIOCHE (Paris).

G.-B. Guccia.

Les sciences mathématiques viennent de faire une perte très sensible en la personne de M. G.-B. GUCCIA, Nobile dei Marchesi di Ganzaria, professeur de Géométrie supérieure à l'Université de Palerme, décédé le 29 octobre 1944, à l'âge de 61 ans. Fondateur du *Circolo matematico di Palermo*, M. Guccia avait réussi à faire de cette société un groupement international comprenant des mathématiciens de tous les pays; depuis trente ans il dirigea avec une activité inlassable les *Rendiconti* où se sont publiés tant de travaux remarquables. Le 14 avril dernier, à l'occasion de son jubilé, qui fut en même temps le trentenaire du Circolo, il eut encore la joie de constater combien ses efforts persévérés étaient appréciés dans le monde scientifique, ainsi que le témoignent les nombreuses adresses d'estime et d'admiration qui lui furent présentées à la séance solennelle. (Voir *L'Ens. Math.* du 15 mai 1944.

H. Burkhardt.

Nous apprenons avec regret la mort de M. H. Burkhardt, professeur à l'Ecole technique supérieure de Munich, survenue le 2 novembre 1944. Né le 15 octobre 1861, M. Burkhardt débuta dans l'enseignement supérieur en qualité de privat-docent à l'Université de Göttingue; en 1897 il fut nommé professeur à l'Université de Zurich, puis, en 1908, il répondit à un appel à l'Ecole technique supérieure de Munich. Doué d'une grande puissance de travail, Burkhardt laisse une œuvre scientifique très importante dans le domaine de l'algèbre supérieure, de la théorie des fonctions et de la physique mathématique.

En 1896 M. Burkhardt entreprit, avec son ami M. W.-Fr. MEYER, la publication de l'*Encyclopédie des Sciences mathématiques pures et appliquées*; peu à peu, lorsque le plan de l'encyclopédie s'élargit, il se limita à la direction du volume consacré à l'Analyse. Depuis quelques années il s'était assuré la collaboration de M. WIRTINGER, professeur à l'Université de Vienne.

¹ Parmi ces collaborateurs, il est peut-être à propos de citer ici M. François Cosserat, décédé malheureusement quelques jours avant la conférence, qui a notablement facilité les négociations avec les compagnies de chemins de fer.